

L'Armée nationale de libération face à l'armée française

Session thématique « La guerre d'indépendance algérienne : 1954-1962 »

Mercredi 21 juin 2006, après-midi (14h-16h), salle F 106

Il s'agit d'une étude sur la culture de guerre et son héritage vu du côté algérien, sans négliger aucun des aspects des « mémoires plurielles ». Ce sujet permet de décroquer et de confronter les mémoires algériennes et françaises de la guerre d'Algérie.

Il est question d'aborder l'univers mental des combattants en l'inscrivant dans un cycle long qui commence avec la conquête, car l'image du combattant français, tout en se nourrissant de l'action quotidienne, résulte d'une accumulation. Les troupes françaises envoyées en Algérie pour faire du maintien de l'ordre puis assurer la « pacification » constituent avant tout pour l'Armée nationale de libération (ALN) une armée chargée d'imposer l'ordre colonial. L'ALN s'inspire et reproduit dans sa représentation de l'adversaire, l'image du rapport de domination coloniale. À travers la perception de l'autre, c'est bien d'une histoire des combattants face à face et de leurs stéréotypes dont il est question.

Parce qu'elle s'introduit dans les mentalités des combattants d'Algérie, cette étude ouvre des perspectives. D'évidence, elle atteste de la fécondité d'une anthropologie historique appliquée à la vie des soldats en Algérie et surtout à leur quotidien. On ne peut concevoir la guerre à travers le seul raisonnement stratégique et son application tactique sans prendre en compte les composantes sociales et culturelles des

unités engagées. Il en est de même pour l'adversaire et les populations vivant sur les territoires concernés.

Le champ symbolique de cette étude est celui de la culture militaire. Le combattant français est analysé à travers l'adhésion à des valeurs, des traditions, des modèles de représentation de soi, mais aussi des modes de vie et de pensée.